

imbibe les tuniques vasculaires et s'échappe parfois des vaisseaux, en raison de cette fluidité même, les thromboses sont un fait vulgaire, que l'on constate sans étonnement et comme une chose attendue !”

On a aussi accusé la compression de produire la thrombose. Billroth admet cette hypothèse. La compression produit le caillot parce qu'elle ralentit la circulation en augmentant le frottement de la colonne sanguine contre les parois des vaisseaux rétrécis.

Mais toutes ces causes humorales ou mécaniques ont-elles réellement l'importance qu'on leur donne ?

Widal répondra plus tard à toutes ces théories : “ *La date d'apparition tardive de la phlegmatia alba dolens puerpérale suffit à contredire tous les arguments invoqués pour soutenir la théorie de la thrombose spontanée. Toutes les causes incriminées, telle que la richesse du sang en fibrine, l'altération des globules consécutive à l'anémie, le ralentissement du sang dans les veines des membres inférieurs, se trouvent en effet, réunies chez la femme enceinte. Comment donc concilier ce fait avec l'absence constante de la phlegmatia au cours de la grossesse et dans les jours qui suivent l'accouchement. (1)* ”

Contre ce ralentissement du sang dans la production de la thrombose on peut encore opposer les expériences de Brucke en 1867, de Turner, de Lister, de Glénard en 1875, et de Baumgarten en 1886, qui prouvent que la circulation du sang peut être non seulement ralentie, mais encore complètement suspendue sans que la thrombose survienne, pourvu que la paroi interne de la veine garde son intégrité. Zahn fait deux ligatures sur un trajet veineux et il conserve le sang liquide entre les deux ligatures pendant plusieurs heures, plusieurs jours et même pendant des mois. Mais frappe-t-il la surface externe de la veine avec une pince et produit-il une altération, si minime soit-elle, de la surface endothéliale de la veine que de suite la coagulation commence autour du point altéré comme autour d'un corps étranger.

Tilbury Fox explique de deux manières la phlegmatia grave. D'abord dans chacune de ces deux variétés de pathogénie il y a un empoisonnement puerpéral et en second lieu la différence est due à ce que dans la première variété il s'agit de l'influence de la matière toxique sur la paroi interne des vaisseaux, tandis que la seconde est due à la thrombose compliquée des phénomènes généraux fébriles, causés par l'action du virus sur toute l'économie.

(1) Etude sur l'infection puerpérale etc., par le Dr Fernand Widal.